

LA GUIRLANDE DE LOTUS

Un commentaire de la [longue] prière de souhaits de Déouatchène par [Karma] Tchakmé [Rinpotché]¹

(La prière elle-même est appelée:)

La prière de souhaits de Déouatchène, le pur royaume de grande félicité,
composée par l'érudit et accompli Raga Asyé.²

(La prière débute par l'introduction suivante, qui n'est pas mentionnée dans le commentaire:)

OM AMI DÉVA HRIH!

Ceci est le trésor du cœur de la pratique de [Karma] Tchakmé [Rinpotché]. Considérant combien grand pourrait en être le bienfait pour de nombreux êtres, j'ai pris la peine de l'écrire, bien que ma main soit malade.

Dans le cas où quelqu'un souhaiterait recopier (étudier et pratiquer) ce texte et ne le posséderait pas lui-même, s'il vous plaît, prêtez-le lui. Il n'y a rien qui soit d'un plus grand bienfait. Il n'y a pas d'enseignement du dharma plus profond que celui-là. Il est la racine de tout le dharma³. Ne tombez pas dans l'indifférence, mais mettez-le en pratique avec diligence. Puisque ce texte appartient à la tradition des soutras, vous pouvez le réciter sans en recevoir une transmission par lecture rituelle (lounge).

LES QUATRE CAUSES POUR RENAÎTRE EN DÉOUATCHÈNE

Cette prière de souhaits de la Terre de Grande Félicité⁴ a été écrite par l'érudit et accompli Karma Tchakmé afin que, immédiatement après cette vie, tous les êtres, [dont l'immensité] est égale à l'espace⁵, puissent renaître dans la terre pure à l'Ouest qui est Déouatchène, et réalisent enfin l'état de l'ultime bouddhété.

Vous êtes maintenant invités à écouter le commentaire appelé "La Guirlande de Lotus" [constitué] d'explications progressives supplémentaires [à la prière] donnant le sens exact des mots l'un après l'autre.

Suivant le soutra d'Amithaba, les points qui ont besoin d'être expliqués sont les quatre causes pour renaître en Déouatchène: se rappeler le Celui qui est allé au-delà [le Tathagata Amithaba], développer les racines de la vertu, développer la bodhicitta, faire une dédicace complète.

La première cause est de garder à l'esprit l'aspect extérieur de la terre pure; la deuxième est de réunir une grande accumulation d'actes vertueux; la troisième est de développer l'esprit d'éveil et la quatrième est de faire des dédicaces et des prières de souhaits pour prendre naissance dans le royaume de la Grande Félicité.

LA PREMIÈRE CAUSE: GARDER À L'ESPRIT L'ASPECT EXTÉRIEUR DE LA TERRE PURE

Le passage qui sera expliqué commence par "E ma Ho..." et va jusqu'à "...de couleur jaune brillante"(...ser-tem-mé). Emaho! signifie "Oh merveille!" et se réfère à la merveilleuse beauté des trois fois mille systèmes planétaires⁶, qui est appelé "L'Univers qui ne peut être trouvé". Depuis ici, dans la direction du soleil couchant, au-delà d'une multitude d'innombrables mondes, légèrement élevée, comme un peu plus haut, est la terre des êtres nobles...⁷

Le Bouddha Lumière sans Mesure⁸, avait pris naissance à une époque antérieure, en tant que le "Roi qui a la Roue avec les Rayons"⁹. En ce temps-là, devant le Victorieux, le Bouddha Essence du Joyau¹⁰, il développa pour la première fois l'esprit du suprême éveil. Depuis lors, il rassembla les accumulations qui ont rendirent possible la manifestation de la terre pure de Déouatchène. [Il promit]: "Je ne deviendrai un bouddha que si tous ceux qui font le souhait de renaître en Déouatchène puissent réellement renaître là. Par contre, s'ils n'avaient pas la capacité de renaître là, alors je ne deviendrai pas un [être] complètement parfait (un bouddha)". En disant cela, il fit d'innombrables prières.

Finalement, il accomplit parfaitement les prières et accumulations, et à ce moment là, celui qui avait été le "Roi qui a la Roue avec les Rayons" devint le bouddha appelé Amithaba (Lumière sans Mesure). Puisque les souhaits des Victorieux sont accomplis, tous ceux qui font de pures prières d'aspiration pour renaître en Déouatchène ont réellement la possibilité d'y prendre naissance. Telle est la force des prières des Victorieux.

On pourrait se demander: "Comment est ce monde ?" En général (il y a quatre types de mondes:)

- *Un monde extérieur pur (le "contenant") fait de divers joyaux, habité par des êtres impurs, (le "contenu") ayant des émotions, est comme [le monde] les dieux du royaume du désir.*
- *Un monde extérieur qui apparaît comme impur avec de la terre, des pierres, des montagnes, des rochers, etc., habité par une assemblée de détenteurs de sagesse, est comme [la terre] de Shambala dans le nord.*
- *Si le monde extérieur est de fer brûlant, etc., et que ses habitants souffrent de la chaleur, du froid, de la faim et de la soif, alors les deux, contenant et contenu, sont impurs, comme dans les royaumes inférieurs.*
- *Si cependant le monde qui est le récipient extérieur est pur, une terre de joyaux, avec des êtres purs parce que ses habitants qui sont des êtres nobles¹¹, alors le récipient et son contenu sont [comme] le parfait royaume pur de Déouatchène.*

Bien que Déouatchène ne soit pas visible à nos yeux humains comme des bulles d'eau, sur la base de l'écoute et la contemplation, il peut apparaître clairement à notre esprit. On est alors vraiment stupéfié.

Si vous vous demandez qui habite là-bas: Là-bas réside le Subjugeur et Victorieux¹² Lumière Infinie qui est de la couleur rouge du rubis et étincelant de rayonnement. Il est orné d'un chignon sur sa tête, de la roue sur ses pieds, etc.. Toutes les parties de son corps sont complètement ornées des 32 signes de perfection; il est aussi habillé et orné de tous les attributs secondaires, les 80 marques mineures. Il a un visage, deux bras et ses mains sont dans le mudra de l'égalité, tenant un bol d'aumône rempli de nectar. Il porte les 3 robes du dharma: sur la partie inférieure [du corps] un shamtab¹³, sur la partie supérieure un châle¹⁴ et un zen de guélong.

Avec ses jambes dans la posture de vajra croisées sur un trône de joyaux décoré en apparence de huit paons qui sont en essence les huit proches disciples¹⁵ et qui, offrant un siège avec leurs corps, écoutent le nectar du dharma avec leurs oreilles, il est assis sur un lotus à mille pétales et un siège de lune duquel s'élève un arbre de la bodhi qui sert de dossier. [Cet arbre] porte des fruits et est fait de différents joyaux. Depuis très loin, depuis Déouatchène qui est à une grande distance dans la direction de l'ouest, il me regarde avec ses yeux de compassion.

A sa droite, est le Bodhisattva "Yeux de la Sagesse Compatissante" (Avalokiteshvara), de couleur blanche, tenant dans sa main gauche un lotus blanc; et à sa gauche est le Bodhisattva de

Grand Pouvoir (Vajrapani),¹⁶ le corps de couleur bleue, tenant dans sa main gauche un lotus marqué d'un vajra. Tous les deux étendent leur main droite vers nous, dans le mudra de confère du refuge. *De cette manière*, ces trois divinités apparaissent comme le mont Mérou, la reine des montagnes.¹⁷ Rayonnant de splendeur avec leurs corps dotés des marques et des signes d'un bouddha; leurs paroles déversant la splendeur des plaisantes mélodies de la parole de Brahma; leur esprit brillant de la conscience primordiale de la connaissance et de l'amour, ils sont accompagnés de leur suite, autour d'eux, d'un milliard de bodhisattvas guélong,¹⁸ tous eux aussi de couleur dorée, ornés des signes majeurs et mineurs. Les divinités principales aussi bien que leur entourage sont vêtus des 3 robes du dharma et très resplendissants.

Comme s'ils étaient vraiment visibles et tangibles, avec une intense dévotion et ferveur, concentrez votre esprit sur Déouatchène comme si vous l'expérimentiez. Imaginez avoir déjà pris naissance là et que vos prières se réalisent au moment même où vous les récitez. En ce même instant, développez un esprit plein de joie.

Si vous faites des prières de Déouatchène avec un esprit distrait comme un berger qui confond enfants et brebis, alors des obstacles vont apparaître. Dans ce cas, au moment de la mort, au lieu de prendre le chemin de Déouatchène, les manifestations confuses vont s'élever de telle manière que de nouveau, vous retomberez [dans le samsara]. Pour le dire brièvement, pour cette raison, pendant que vous faites la prière de Déouatchène, vous devrez avoir cette impression de vraiment voir et toucher¹⁹ Déouatchène, comme si vous y aviez déjà pris naissance. Vous devrez développer un grand enthousiasme et rester non distrait.

Ceci était l'explication de la première cause: conserver à l'esprit la pensée de l'aspect extérieur de la terre pure.

LA DEUXIÈME CAUSE: LA RÉUNION DES ACCUMULATIONS

PAR LA PRIÈRE À SEPT BRANCHES.

Première branche: les prosternations.

De manière à faire une dédicace authentique, prosternez-vous avec une respectueuse dévotion devant le Lama Lumière Infinie et son entourage, résidant en Déouatchène.

Avec une dévotion qui ne fait aucune différence entre ce qui est proche et ce qui est lointain²⁰, j'émane autant d'autres corps identiques à moi-même qu'il y a de particules de poussière dans l'univers et me prosterne très respectueusement avec mes trois portes.

Les explications du dharmakaya, l'aspect qui est la base d'émanation:

Le Dharmakaya Rayonnement sans Limite,²¹ qui est la base d'émanation, Seigneur de la famille du bouddha, émane de sa main droite des rayons de lumière qui deviennent Tchenrézi, et de lui un milliard d'émanations secondaires du puissant Tchenrézi qui emplissent tout "le Trois fois mille Univers qui ne peuvent pas être trouvés". De sa main gauche, s'émanent des rayons de lumière qui deviennent Tara et un milliard d'émanations secondaires de Tara similaires à elle-même. De son cœur, des rayons de lumière sortent en manifestant Padmasambhava avec un milliard d'émanations secondaires d'Orgyen²² qui emplissent le trois fois mille univers. Je me prosterne vers toutes ces émanations du dharmakaya Lumière sans Mesure.

Avec les yeux d'un bouddha, pendant les six périodes de la journée et de la nuit, avec amour, il regarde constamment tous les êtres. Son esprit éveillé est constamment conscient de n'importe quelle pensée ou idée s'élevant dans l'esprit de tous les êtres sensibles. Constamment, son oreille éveillée entend distinctement et sans confusion n'importe quel mot parlé par tous les êtres. *Se rappelant les qualités du Dharmakaya, qui est son propre bienfait*, je me prosterne vers l'omniscient Lumière sans Mesure.

Se rappeler les qualités des corps formels qui sont pour le bienfait des autres:

a) *Nirmanakaya*: Concernant Déouatchène - excepté pour ceux qui ont les deux types d'obstacles pour y naître parce qu'ils ont rejeté le noble dharma, en disant que l'enseignement et la pratique ne sont pas utiles, ou qui ont accompli les actes extrêmement négatifs de rétribution immédiate qui seront expliqués plus loin - tous les autres ayant foi en Vous (Amithaba) et qui font leurs prières de souhaits prendront naissance en Déouatchène et leurs prières seront exaucées. Parce que c'est ainsi, il est dit qu'au moment où nous sommes morts et où nous errons dans le bardo, il (Amithaba) enverra une émanation avec une suite qui viendra vers nous, et il nous guidera en un instant vers ce royaume. En me rappelant ses qualités, je me prosterne vers le guide *Nirmanakaya* Lumière sans Mesure.

b) *Sambhogakaya*: Votre longévité dure d'incalculables kalpas, vous restez ici et n'allez pas en l'au-delà de la souffrance. Si nous vous prions avec un respect focalisé, il est dit, qu'exception faite du mûrissement complet d'un karma antérieur, la conjonction des conditions de la fin de la force vitale arrivera seulement après une centaine d'années et toutes les différentes sortes de mort prématurée seront contrées. En étant conscient de telles qualités, je me prosterne vers le *sambhogakaya* protecteur Amitayus.

Autres qualités de ses actes et activités éveillées:

Il est dit qu'il est de *comparativement* plus grand mérite de simplement joindre les paumes de ses propres mains sous l'emprise de la foi en entendant le nom d'Amithaba et de Déouatchène plutôt que de remplir les mondes d'incalculables fois trois fois mille univers de vaste étendue avec tous les genres de bijoux comme l'or, l'argent, etc., et de les offrir comme présents. Pour cette raison, je me prosterne respectueusement vers Lumière sans Mesure.

Quiconque, n'importe quelle personne ou être sensible qui convienne, entend le nom d'Amithaba et développe une foi seulement une fois venant du tréfonds de son cœur et de ses os, sans que cela soit des paroles vides, alors celui-là qui a la foi ne perdra jamais plus la voie vers l'éveil et les extrêmes du samsara²³ seront transformés. Pour cette raison, je me prosterne devant le protecteur Lumière sans Mesure.

Depuis le moment où j'ai entendu le nom du Bouddha Lumière sans Mesure, jusqu'à ce que j'obtienne la bouddhité, je ne naîtrai pas dans le corps inférieur d'une femme (par exemple) qui était considéré comme un support inférieur pour la pratique (à cause des limitations culturelles de l'époque), mais je prendrai naissance dans une bonne famille et, dans toutes mes vies à venir, j'aurai une conduite pure. Je me prosterne vers Lumière sans Mesure parti dans la félicité²⁴. Ceci conclut la branche des prosternations.

Seconde branche: faire des offrandes.

Mon corps et toutes mes possessions, ensemble avec mes racines de vertu, quelques soient les offrandes qui sont réellement présentes comme l'eau d'ablution, les fleurs, l'encens, les lampes, les parfums, la nourriture, au moins une centaine de toutes celles-là, ou les offrandes émanées par l'esprit incluant les huit substances de bons auspices qui sont le miroir, le *sindhura*, l'herbe *kousha*²⁵, la conque marine, la moutarde blanche, l'herbe *dourwa*²⁶ et le yaourt; de toutes sortes sans limite; les huit signes de bons augures qui sont le nœud (infini), la conque blanche, la bannière de victoire, l'ombrelle, le vase, le lotus, la roue et les poissons; les sept objets précieux (les emblèmes du roi) qui sont la roue (d'un monarque universel), le joyau, (les boucles d'oreille de) la reine, (les boucles d'oreille du) ministre, (les défenses de) l'éléphant, la monture suprême (qui est symbolisée par la corne de la licorne), (les insignes du) général; n'importe quelle offrande existant de tous temps, depuis la première apparition des mondes, telles que des milliards de fois l'univers des trois fois mille avec leurs quatre continents, la montagne centrale, le soleil et la lune ainsi que toutes les richesses des

dieux, nagas²⁷ et humains; je les prends en esprit - *cela signifie de les visualiser très clairement* - et les offre à Amithaba. Par la force de votre compassion, acceptez cela pour mon propre bienfait. *Ceci conclut la branche des offrandes.*

Troisième branche: la confession.

Je confesse et dévoile toutes les actions non vertueuses qui ont été commises depuis des temps sans commencement jusqu'à maintenant par moi-même et par tous les êtres conduits par mon père et ma mère:

[Je dévoile et confesse] les trois actes non vertueux du corps: tuer, prendre ce qui n'est pas donné, et la conduite éthique impure. Je dévoile et confesse les quatre actes non vertueux de la parole: mentir, calomnier, avoir des paroles rudes et le bavardage. Je dévoile et confesse les trois actes non vertueux de l'esprit, *la somme de tout ce que j'ai accumulé depuis les temps sans commencement dans le samsara*: la convoitise due au désir, la malice à cause de la colère, [tenir] des vues fausses, *comme nier la loi de causes et effets ou les Trois Joyaux (qui représentent la possibilité de l'Eveil).*

Je dévoile et confesse toutes ces cinq actions à rétribution immédiate *accumulés depuis des temps sans commencement dans la samsara*: tuer son père, sa mère, et - *d'après la manière dont cette explication fut donnée suivant la tradition Kadampa de Jowo Atisha - son maître*²⁸, ou un arhat²⁹, et vouloir consciemment blesser le corps d'un Victorieux, *c'est à dire en faisant réellement et sans regret l'acte de couper son corps et que son sang coule. Ces cinq actes causent une renaissance immédiate (après la mort) dans les Enfers des Tourments Indescriptibles (Avici), sans aucune possibilité pour d'autres facteurs d'empêcher cette renaissance.*

Je dévoile et confesse toutes ces actions négatives similaires à celles à rétribution immédiate: tuer un guélong ou un guétsul, faire choir une none *dans un statut de laïque (en la séduisant)*, détruire une statue, un stoupa, ou un temple *sauf si c'est pour les réparer, ou détruire sans nécessité des textes sacrés, etc.*

Je dévoile et confesse *tous les actes négatifs d'abandonner le dharma, de même que tous les actes de même catégorie*, comme d'abandonner les trois supports etc. *devant lesquels je me suis engagé lors de la prise des vœux*: les Trois Joyaux, un temple et la Parole suprême (les textes du dharma) *empilés devant nous.*

"Dévoiler" signifie ne pas garder ses fautes secrètes, mais les dire clairement. "Confesser" signifie les détruire, les balayer comme de la poussière.

Je dévoile et confesse toutes ces fortes négativités accumulées qui sont tellement inutiles *que l'on ne peut même pas avoir un "verre d'eau" pour cela, comme d'abuser d'un bodhisattva, ce qui est plus négatif que de tuer tous les êtres vivants des trois royaumes*³⁰. *En général, dès que l'on parle à propos de lamas ou de moines, on devrait être conscient qu'il y a probablement un bodhisattva parmi eux.*

En comparaison avec les crimes à rétribution immédiate, il est plus négatif, *après l'avoir entendu, de ne pas croire en le bienfait des actes vertueux et en les difficultés résultant des actes non vertueux, et de penser que ce n'est pas vrai, de même que d'autres enseignements similaires, et seulement un moyen pédagogique; et ce, malgré avoir reçu des explications par un lama sur la durée de la souffrance dans les enfers, etc.. Je dévoile et confesse ce karma négatif qui rend la libération impossible. C'était la confession générale des fautes.*

*Maintenant vient la confession plus spécifique concernant les vœux de libération individuelle, les vœux de bodhisattva et les vœux tantriques. Parmi ces trois, [les transgressions des] vœux extérieurs*³¹ *de libération individuelle concernant ce qui doit être abandonné, sont considérées comme les racines de toutes*

les fautes et transgressions. Cela inclut: prendre la vie, voler, avoir des relations impures avec une femme (ou un homme), mentir comme par exemple prétendre posséder des capacités de clairvoyance.

Je dévoile et confesse toutes les ruptures et endommagements de la discipline de la libération individuelle, y compris les cinq catégories de fautes³²: les quatre chutes racines, en résumé: tuer, voler, impureté et mentir. C'est ce dont on doit se protéger et garder à l'esprit. Comme ce sont les transgressions principales, si cela arrive, nous ne suivons plus les enseignements du Bouddha. En plus il y a treize [transgressions des vœux] où il y a un reliquat, les trente transgressions qui sont comme une chute, les quatre vingt dix manquements [du moine], les quatre endommagements qui sont à confesser individuellement, et les cent douze fautes.

Je dévoile et confesse les actes qui doivent être abandonnés après avoir reçu les vœux de bodhisattva: les quatre actions négatives³³ qui endommagent (ces vœux), de même que les chutes racines qui brisent réellement les vœux: les cinq concernant les "rois" - ceci concerne les bodhisattvas qui ont obtenu un pouvoir et une influence similaires à un grand gouvernant - et les cinq fautes similaires des "ministres" qui exécutent les ordres d'un roi et agissent en son nom, et il y a aussi les huit transgressions des êtres ordinaires de la famille des bodhisattvas qui sont [aussi] des ruptures majeures. Ensemble, elles sont comptées comme dix-huit chutes racines. Si elles se produisent, elles constituent la défaite de la bodhicitta. Vous devez vous protéger d'elles, si l'une quelconque d'entre elles se présente.

Les quatre actions négatives [en relation avec les vœux de bodhisattva] qui doivent être abandonnées sont:

- *tromper le lama,*
- *employer des moyens pour faire regretter le dharma à quelqu'un (ou une quelconque activité dharmique),*
- *calomnier les êtres nobles³⁴,*
- *avoir un esprit malicieux qui manipule les êtres inférieurs [ceux qui dépendent de nous].*

Les dix-huit chutes racines du bodhisattva sont:

- *les cinq concernant un roi (un être de pouvoir): (1) voler les richesses des [Trois] Joyaux³⁵, (2) faire abandonner le dharma [à quelqu'un d'autre], (3) frapper et punir un moine qui est devenu laïque (parce qu'il a perdu sa discipline), (4) commettre l'un des cinq crimes à rétribution immédiate, (5) avoir des vues erronées et nier [la loi de] cause et effet.*
- *Parmi les cinq chutes d'un ministre, les quatre premières sont identiques aux précédentes (comptées de 6 à 9), mais au lieu des vues erronées, on a (10) détruire une cité (ou un pays) avec une armée.*
- *Les huit transgressions principales d'un être ordinaire (pratiquant la conduite du bodhisattva) sont: (11) enseigner la vacuité à ceux dont l'esprit n'a pas été purifié (et qui n'est pas prêt), (12) créer des obstacles pour [la pratique] du dharma du grand véhicule, (13) (faire en sorte que quelqu'un) s'engage dans le Mahayana en abandonnant les vœux d'auto libération, (14) pousser d'autres personnes à abandonner le dharma du véhicule inférieur³⁶, (15) dénigrer les autres pour obtenir louange et bonne réputation, (16) mentir en disant avoir réalisé la vacuité quand cela n'est pas vrai, (17) transmettre des donations destinées aux [Trois] Joyaux à quelqu'un qui n'est pas digne de les recevoir, (18) enlever les provisions d'un méditant qui doit alors abandonner [sa pratique de] l'absorption méditative et les donner à quelqu'un récitant des textes sans foi.*

Ce sont les dix-huit chutes racines concernant les vœux [de bodhisattva]. Si une de ces transgressions est advenu, on chute en Avici, l'enfer des tourments indescriptibles. (De manière à purifier ces actes), confessez encore et encore ces chutes devant le bodhisattva Akashagarbha (Nam-kha Nyangpo³⁷) et promettez de garder ces vœux. En bref, vous ne devriez jamais abandonner même quelqu'un que vous considérez comme un ennemi, (mais vous devez rester ouvert pour quand) le temps viendra où il aura besoin de votre aide. Avec cette attitude d'esprit, je dévoile et confesse tous les transgressions expliquées auparavant concernant l'entraînement du bodhisattva.

La confession des transgressions concernant les vœux du tantrayana³⁸:

Ces vœux ne doivent pas être expliqués en public ou à des personnes ayant un esprit faible ou non préparé. Vous devez les garder secrets dans votre esprit. Les quatorze chutes racine du mantrayana sont:

(1) ne pas respecter le lama, (2) transgresser les mots du Bouddha, (3) être en colère envers ses frères et sœurs [vajra], (4) abandonner l'amour et (5) la bodhicitta, (6) ne pas respecter un enseignement spirituel (non bouddhiste), (7) révéler des secrets (de la transmission du vajrayana), (8) maltraiter les cinq agrégats³⁹, (9) ne pas croire en les purs dharmas⁴⁰, (10) avoir de l'amour pour les êtres maléfiques⁴¹, (11) appliquer des concepts discursifs⁴², (12) créer du regret chez ceux qui ont la foi, (13) ne pas s'appuyer sur les substances de samaya⁴³, (14) ne pas respecter les femmes.

Si vous gardez les vœux tantriques, ils seront les racines pour tous les accomplissements. Si vous les endommagez, ils sont les racines de toutes les fautes et chutes. Si vous vous y engagez, ils sont la racine de tous les samayas. C'est pourquoi ils sont [appelés] les quatorze chutes racines du mantrayana.

Les endommagements des huit vœux secondaires sont: (1) s'appuyer sur une femme de sagesse qui n'est pas encore mûre, (2) se quereller au moment de la réunion de la tsog, (3) accepter du dutsi ayant des caractéristiques impropres⁴⁴, (4) ne pas enseigner le mantra secret à ceux qui sont des récipiendaires adaptés, (5) ne pas enseigner le noble dharma à ceux qui ont la foi⁴⁵, (6) rester sept jours (et plus) en compagnie d'un shravaka qui s'efforce à son propre bienfait⁴⁶, (7) se vanter d'être un pratiquant tantrique alors que l'on n'a pas la sagesse primordiale du yoga⁴⁷, (8) expliquer le dharma à des réceptacles impropres. Tels sont [endommagements] secondaires des vœux tantriques.

Je dévoile et confesse pour cette raison les endommagements des samayas du mantra secret: les quatorze chutes racine du mantrayana et les endommagements des huit vœux secondaires.

Je dévoile et confesse toutes mes actions nuisibles dont je n'avais pas compris quelles étaient nocives, les actes non vertueux que j'ai accomplis parce que je n'ai pas demandé les vœux et tous les actes négatifs dont je n'étais pas conscient qu'ils étaient réellement nuisibles, comme la conduite impure (activité sexuelle), boire de l'alcool, etc. commis à cause du désir.

Je dévoile ouvertement et confesse les transgressions sérieuses et chutes parce qu'ayant reçu les vœux de refuge et d'un guényen⁴⁸ ainsi que les vœux de bodhisattva, ainsi que des initiations, etc., je n'ai pas su comment garder ces vœux et engagements respectifs.

Puisqu'une confession ne purifiera rien s'il n'y a pas de regret, je confesse avec un grand remords, honte et désespoir envers mes actions négatives accomplies auparavant, comme si du poison avait pénétré au plus profond de mon être. Ceci est l'application de la force du repentir en relation avec les actes accomplis auparavant.

Puisqu'il n'y aura pas de purification si je ne garde pas mes vœux dès maintenant, à partir d'aujourd'hui, je garderai la promesse en mon esprit de ne plus jamais accomplir d'activité non vertueuse même au prix de ma vie. C'est l'application de la "force du renoncement" en gardant les vœux présents à l'esprit dès maintenant. Pour une véritable confession, ces deux [forces] sont très importantes.

S'il vous plaît, Sougata Lumière Infinie et vos héritiers, accordez votre bénédiction pour que le courant de mon être soit complètement purifié. Ceci conclut la branche de la confession.

Quatrième branche: la réjouissance.

Lorsque j'entends que d'autres personnes ont accompli des actions vertueuses comme de diffuser des enseignements du Victorieux et de construire des supports pour les corps, paroles et esprit éveillés, etc., j'abandonne toute pensée malsaine de jalousie et me réjouis de leurs actes avec une joie sincère, ce qui est dit me faire progressivement obtenir un mérite égal au leur.

Un Bouddha du passé et sa suite étaient invités à déjeuner par un roi. A cette occasion, alors qu'il fut convié de faire la dédicace des racines de vertu, le Bouddha dit: "Grand roi, puisque vous avez une petite aspiration à accomplir des actes vertueux, les racines de vertu [de ce festin] seront obtenues par cette vieille grand-mère proche de vous, parce qu'elle se réjouit vraiment."

Pour cette raison, *parce qu'il en est ainsi*, je me réjouis de tous les actes vertueux accomplis par les êtres réalisés et ordinaires.

Je me réjouis aussi de l'activité très vaste accomplie pour le bienfait de tous les êtres par le fait d'avoir développé l'esprit du suprême et insurpassable éveil.

Je me réjouis dans l'abandon des dix actions non vertueuses et l'accomplissement des dix actions vertueuses: *les 3 actions vertueuses du corps* sont de protéger la vie d'autrui, de donner des offrandes et de garder ses vœux; *les 4 actions vertueuses de la parole* sont de dire la vérité, de réconcilier des adversaires, de parler avec douceur, avec sincérité, d'une façon calme et de s'engager dans des conversations qui ont un sens; *les 4 actions vertueuses de l'esprit* sont d'avoir peu de désir, de cultiver l'amour et la compassion, de pratiquer le dharma et d'abandonner les vues erronées concernant les actes et leurs effets (karma), car elles rendent la pratique du dharma impossible. De tous ces actes vertueux, je me réjouis.

Cinquième branche: la requête de tourner la Roue du Dharma.

J'exhorte tous les parfaits bouddhas des myriades de mondes des dix directions de tourner la roue du dharma d'une façon extensive et rapide et de ne pas attendre plus longtemps. *En priant ainsi*, s'il vous plaît, par la clairvoyance de votre esprit, soyez conscients de cette requête

Sixième branche: prière aux bouddhas de ne pas passer en l'au-delà de la souffrance.

Je supplie tous les bouddhas, bodhisattvas, détenteurs des enseignements, amis spirituels, tous ceux qui souhaitent aller en l'au-delà de la souffrance, de rester et de ne pas passer dans le Nirvana.

Septième branche: la dédicace.

Comme il a été montré, je dédie tous mes actes vertueux des trois temps pour le bienfait de tous les êtres sensibles. *Dédier ainsi les racines de vertu va multiplier la vertu cent mille fois.*

LA TROISIÈME CAUSE: LE DÉVELOPPEMENT DE L'ESPRIT DU SUPRÊME ÉVEIL.

Moi-même et les autres êtres sensibles, puissions nous tous être libérés du samsara et obtenir rapidement l'insurpassable éveil et remuer les trois royaumes du samsara depuis ses abysses.

Puissent ces activités vertueuses mûrir rapidement en moi et pacifier les dix-huit causes de mort prématurée de cette vie, *comme d'être tué par le feu, l'eau, le poison, par des personnes malfaisantes, armes, animaux sauvages, etc..*

Puissé-je être doté de la force physique d'un adolescent en bonne santé dans sa pleine jeunesse.

Puissent mes richesses matérielles être en accord avec le dharma, et ne jamais décliner, mais augmenter comme la rivière du Gange pendant la saison des pluies.

Puissé-je pratiquer le noble enseignement sans être mis en danger par les démons et les ennemis.

Puissent tous mes souhaits être accomplis en accord avec le dharma.

Puissé-je être d'un grand bienfait pour l'enseignement et les êtres.

Puissé-je accomplir le véritable sens de l'existence humaine.

Ceci conclut (l'enseignement sur) la troisième cause.

**QUATRIÈME CAUSE: FAIRE DES DÉDICACES ET DES SOUHAITS
POUR RENAÎTRE EN DÉOUATCHÈNE.**

a) Souhaits pour se rendre en Déouatchène.

Au moment même où moi et tous ceux qui me sont connectés partons en l’au-delà de cette vie, puisse l’émanation du Bouddha Amithaba, entourée par une suite de sangha de moines, apparaître en face de nous *sans qu’il y ait une des manifestations (habituelles) du bardo*.

En le voyant, puisse notre esprit être heureux et joyeux et puisse-t’il n’y avoir plus aucune souffrance de la mort.

Au moment de notre mort, puissent les huit frères bodhisattvas, par la puissance de leurs pouvoirs miraculeux, apparaître dans le ciel *en face*, et puissent-ils nous guider en nous indiquant le chemin vers Déouatchène.

A ce moment-là, être attaché à vos possessions et à vos proches vous ferait retomber dans le samsara. Afin d’éviter cela, réfléchissez au non attachement: la souffrance dans les mondes inférieurs est insoutenable, la joie et le bonheur des dieux et des hommes ne sont pas permanents. Comprenant cela, puisse-je développer un esprit plein de peur et, *dès maintenant*, développer du dégoût envers le samsara qui a dû être enduré depuis les temps sans commencement jusqu’à maintenant.

Même ceux qui vont d’une suprême vie humaine à une autre expérimentent un nombre incalculable de fois (*la souffrance de*) la naissance, de la vieillesse, de la maladie et de la mort. Dans ces temps difficiles et dégénérés, quand il y a beaucoup d’obstacles et quand le bien-être et le bonheur des hommes et des dieux sont similaires à de la nourriture mélangée avec du poison, puisse-je n’avoir même pas la pointe d’un cheveu d’attachement.

Puisse-je être libre même du plus petit attachement à *mes* proches, à la nourriture, aux richesses et aux compagnons *de cette vie*, qui sont impermanents et illusoire comme un rêve.

Puisse-je comprendre que les pays, lieux et habitations *de cette existence* n’ont aucune existence réelle tout comme les lieux et maisons de mes rêves.

Comme un criminel libéré d’une prison, puisse-je, *au moment de la mort*, sans jamais regarder en arrière, m’échapper de cet océan du samsara qui ne connaît aucune liberté, [pour aller] dans le pur royaume de Déouatchène

Après avoir coupé tous les liens d’attachement et de désir, puisse-je m’envoler dans l’espace comme un vautour qui s’est libéré d’un filet et, voyageant dans la direction de l’Ouest au-delà des innombrables univers, instantanément atteindre Déouatchène.

b) Souhaits pour notre pratique en Déouatchène

Ayant réussi à arriver en Déouatchène sans aucun obstacle, puisse-je voir le visage du Bouddha Lumière sans Limites, qui réside réellement là, et purifier tous mes voiles.

Des quatre façons de prendre naissance *qui sont*: la naissance depuis un œuf, d’une matrice, par la chaleur et l’humidité, et la naissance miraculeuse, puisse-je prendre la supérieure: une naissance miraculeuse dans le cœur d’une fleur de lotus.

En obtenant en un instant le complet corps parfait, puisse-je recevoir un corps possédant toutes les marques et signes (*d’un Bouddha*).

Si *maintenant* je doute et hésite *me demandant si je suis capable* de prendre naissance là en Déouatchène, l’épanouissement de la fleur adviendra dans les 500 ans, mais à l’intérieur je serais heureux et content avec tous les plaisirs. Puisse cette faute qui retarde la rencontre avec le visage du Bouddha ne pas m’arriver, bien que je puisse entendre les mots du Bouddha.

Peut-être qu'au moment même où nous prendrons naissance à l'intérieur de la fleur, nous ne serons pas un bodhisattva (réalisé). Donc, afin d'obtenir la sagesse primordiale d'un Etre Noble⁴⁹ et nous appuyant sur l'enseignement du Bouddha (Amithaba), nous faisons la prière suivante: Puisse la fleur s'ouvrir dès que je prends naissance afin que je puisse voir le visage d'Amithaba.

Par la force de mon mérite et de mes pouvoirs magiques, puissent d'inconcevables nuages d'offrandes s'émaner de la paume de mes mains comme offrandes au Bouddha et à sa suite.

A ce moment-là, puisse le Tathagata étendre sa main droite, la placer sur ma *propre* tête, et puisse-je obtenir cette prophétie de l'Eveil: "*Dans le futur tu obtiendras le complet éveil*".

Ayant écouté le dharma, qui est profond *par la vue* et vaste *par la conduite*, puisse notre esprit mûrir et être libéré.

Tchenrézi et Vajrapani étant les principaux bodhisattvas (*de l'entourage d'Amithaba*), puisse-je être béni et guidé par eux deux.

Presque tous les jours, d'innombrables bouddhas et bodhisattvas *de tous les royaumes* des dix directions viennent faire des offrandes et voir Amithaba en son domaine. A ce moment là, *quand ils arrivent*, puisse-je *moi-même* leur rendre hommage à tous et obtenir le nectar du dharma.

c) Souhaits concernant la manière dont nos qualités se manifestent en Déouatchène

Par l'intermédiaire de nos pouvoirs magiques sans limites, *qui sont présents si nous avons été capables de prendre naissance en Déouatchène*, puisse-je au matin, lorsque les oiseaux commencent à chanter et que la brise fait tomber la grande pluie de fleur, me rendre dans le royaume de la Vrai Joie, dans la direction de l'est, dans [la Terre] Resplendissante au sud, dans [la Terre] d'Activité Suprême au nord, dans [la Terre] de l'Arrangement Dense au centre.

Puisse-je demander initiations, bénédictions et vœux des bouddhas Akshobya, Ratnasambhava, Amoghasiddhi, Vairocana etc. *qui résident dans ces terres*, faire beaucoup d'offrandes, et le soir, quand les oiseaux cessent de chanter et que la pluie de fleur est devenue ancienne, sans aucun effort, retourner rapidement et sans aucun obstacle en Déouatchène même.

Il y a un milliard de royaumes de pures émanations - comme la terre du Potala au sud, Alakavati au nord, Kuraoua au sud-est, la Terre d'Orgyen à l'est - avec un milliard (*d'émanations de*) Tchenrézi, Tara, Vajrapani, Padmasambhava, *qui résident dans ces terres*; puisse-je les rencontrer et leur offrir un océan d'offrandes, leur demander les initiations et les profondes instructions orales, et à nouveau retourner en Déouatchène.

Au moment où j'ai été capable de prendre naissance en Déouatchène, puisse-je clairement voir avec mes yeux divins tous mes amis proches, les moines et étudiants etc., *que j'ai laissé derrière, dans le royaume des hommes*. Puisse-je être capable de veiller et de protéger tous ceux-là, de leur conférer bénédiction, et au moment de leur mort, puisse-je les guider dans cette terre.

Concernant ce "Kalpa Fortuné" *de maintenant* qui durera le temps d'un grand kalpa, sa durée égale un seul jour de Déouatchène; puisse-je vivre d'innombrables kalpas de Déouatchène sans jamais mourir et demeurer continuellement en cette terre.

De Maitréya (*le prochain bouddha*) à Meupa (*Thayé*), le dernier *de tous les bouddhas qui se succéderont les uns après les autres durant le fortuné kalpa de ce monde présent*, puisse-je voir tous les bouddhas du Fortuné Kalpa lorsqu'ils apparaîtront dans ce monde.

Avec mes pouvoirs magiques, puisse-je *depuis Déouatchène*, aller rencontrer ces bouddhas, leur faire des offrandes et écouter le noble dharma, et de nouveau, sans aucun obstacle, retourner dans la terre pure de Déouatchène.

Prendre naissance en Déouatchène est similaire à avoir la capacité de reprendre naissance dans toutes les terres pures, puisque Déouatchène réunit la totalité de toutes les qualités des royaumes des bouddhas des 81 milliards de milliards de bouddhas; puisse-je prendre naissance dans cette terre de Déouatchène, exceptionnellement suprême parmi toutes les terres pures..

Ceci conclut la partie expliquant la manière d'obtenir les qualités une fois que l'on a réussi à naître dans cette terre pure.

d) Souhais en relation avec les qualités extérieures de ce domaine.

Le sol est fait *de différents* joyaux. Il est lisse comme la paume de la main, vaste, spacieux, rayonnant et flamboyant avec des rayons de lumière. Quand il est pressé (*en marchant*) il s'enfonce *de quatre doigts*, et lorsque l'on relève (*le pied*), c'est *comme si cela était* rebondissant. Puisse-je prendre naissance en cette joyeuse et plaisante terre de bonheur.

Il y a des arbres qui exaucent les souhaits faits de beaucoup de joyaux, avec des feuilles de fines soieries et des fruits ornements de joyaux. Sur eux se réunissent une volée d'oiseaux d'émanation *qui sont d'une très grande beauté car de la couleur des différentes sortes de joyaux*, et ils chantent de manière très agréable *et plaisante*, proclamant le son du profond et vaste dharma. Puisse-je naître en ce lieu de grand prodige.

Les nombreuses rivières, *tous les cours d'eaux*, sont d'eau parfumée aux huit qualités⁵⁰ et l'eau des étangs de baignade est de nectar *tournant dans un mouvement circulaire*. Ils sont bordés d'escaliers et de rebords faits des sept sortes de joyaux et à leur surface se déploient des fleurs de lotus parfumées portant des fruits et émanant d'innombrables rayons de lumière de lotus. Les extrémités des rayons lumineux sont parées avec des émanations de bouddhas. Puisse-je prendre naissance en cette terre de grande merveille.

e) Souhais pour notre pratique du dharma

Puisse-je renaître en cette Terre de Grande Joie, où même les mots "huit conditions contraires" à la pratique du dharma, *comme renaître dans les enfers etc.*, ou "enfers" sont inconnus - *même en cherchant on ne pourrait pas les trouver* - et où jamais aucune souffrance n'est connue, non plus que les cinq ou trois émotions qui sont comme le poison - *désir, haine et ignorance faisant trois, plus l'orgueil et la jalousie* - *non plus que les 404 genres de maladies, désordres mentaux, ennemis, pauvreté, querelles, etc.*

Puisse-je renaître dans cette terre de qualités sans limites où ils n'y a *aucun être ordinaire*, ni homme ni femme, pas d'être naissant d'une matrice, puisque tous sont des êtres nobles naissant de la fleur de lotus. Ici, *en cette terre*, tous les corps de moi même et des autres sont sans aucune différence, d'une couleur dorée, parés avec les marques et signes (*d'un bouddha*), comme le chignon sur leur tête etc., et possédant tous les cinq pouvoirs spéciaux - *les capacités de clairvoyance, claire audience, de faire des miracles, de se rappeler ses précédentes existences, et de connaître l'esprit des autres* - et les 5 yeux: *l'œil physique, l'œil divin, l'œil du dharma, l'œil de sagesse, et l'œil de la conscience primordiale.*

Quoi que je désire et pense, que ce soient des palais, *comme toutes les maisons et les habitations de cette terre*, faits en diverses variétés de joyaux ou toutes sortes de plaisirs, tout s'élève de soi-même, sans qu'aucun effort ne soit nécessaire. Tous les besoins sont spontanément exaucés. Il n'y a aucune distinction entre 'toi' et 'moi', aucune saisie d'un soi. Tous mes souhaits se manifestent comme des nuages d'offrandes s'élevant des paumes de mes mains, et tout le monde pratique le dharma de l'insurpassable Grand Véhicule. Puisse-je renaître en ce royaume, source de toute la félicité et du bonheur.

Une brise parfumée apporte *continuellement* de grandes ondées de fleurs, et *tout le temps*, provenant des arbres, des rivières et des fleurs de lotus, s'élèvent des amoncellements de nuages avec toutes sortes de plaisirs: des formes agréables, des sons, des odeurs, des goûts et sensations tactiles. Il n'y a pas de femmes mais une abondance de déesses d'émanation. Ces nombreuses déesses d'offrandes me présentent continuellement des offrandes *à moi et aux autres*.

Au moment où je souhaite me reposer, un palais de bijoux apparaît; et quand je souhaite dormir, de merveilleux trônes apparaissent, recouverts de nombreux oreillers et coussins en fines soieries *pour y placer ma tête*, de même que des oiseaux, des arbres qui exaucent tous les souhaits, des rivières, de la musique etc.. Quand je souhaite les écouter, ils émanent le plaisant son du dharma, et quand je ne veux plus *les entendre parce que soit je veux dormir soit méditer en samadhi est*, aucun son, *même pas le plus petit*, n'est entendu. De même, l'eau des bassins et rivières est exactement comme je le souhaite, froide ou chaude, juste comme il m'est plaisant. Puissé-je renaître en cette terre où tous les souhaits sont accomplis.

f) Les souhaits concernant l'activité des bouddhas en Déouatchène

Si vous vous demandez combien de temps restera le bouddha Amithaba en ce lieu. Le parfait bouddha Lumière sans Limite restera en cette terre pour d'innombrables kalpas, sans aller en Nirvana. Puissé-je agir comme son serviteur et aide pendant tout ce temps.

Jusqu'à son passage *final* dans la paix *quand son corps éveillé entrera en nirvana*, après deux fois plus de kalpas qu'il y a de particules de sable dans le Gange, son enseignement *ne déclinera pas mais restera*. Durant cette période, puisse-je *moi-même* ne pas être séparé de son régent Tchenrézi (*celui d'Amithaba*) et détenir le noble dharma.

Quand au crépuscule, le soleil du dharma est au couchant, *ce qui signifie que la période de l'enseignement d'Amithaba touche à sa fin, comme si cela devenait la nuit pour les êtres*; le matin même, *comme si cela était l'aube du jour suivant*⁵¹, s'élèvera le temps de l'enseignement de Tchenrézi. Tchenrézi sera un parfait bouddha *et agira comme tel*. Il sera nommé le "Roi dont les Rayons de Lumière Manifeste l'Accumulation de Splendeur de tous les Etres Nobles"⁵². Quand cela se produira, puisse-je voir son visage *et le vénérer*, en lui faisant des offrandes et en écoutant le noble dharma.

Pendant les soixante six milliards de millions de kalpas que lui, le bouddha "Roi de l'Accumulation de Splendeur" vivra, puisse-je continuellement être son serviteur, *offrant mes services de toutes les manières*, en le vénérant et en détenant le noble dharma, sans jamais oublier de me rappeler ses mots.

Après qu'il, le corps éveillé du bouddha Accumulation de Splendeur, soit passé en nirvana, son enseignement restera pour trois fois six cent milliards de millions de kalpas. Puisions-nous détenir le noble dharma durant tout ce temps et n'être jamais séparé de son régent, le bodhisattva Vajrapani.

Quand le bodhisattva Vajrapani deviendra le bouddha appelé "Le Tathagata sur lequel on peut s'appuyer complètement, le Roi dont les Qualités sont comme un Amoncellement de Joyaux", ayant une longévité et un enseignement identiques à ceux de Tchenrézi, puissions nous (!) continuellement être aussi le serviteur de ce bouddha, lui présenter nos offrandes et détenir tout le noble dharma.

Quand, *à la fin de cette période*, ma vie sera finie, puisse-je instantanément obtenir l'insurpassable et parfaite bouddhéité en cette terre pure ou en une autre.

Ayant obtenu le parfait état de bouddha, puissent tous les êtres mûrir et être libérés en entendant simplement mon (!) nom, comme avec Amitayus; et puisse aussi s'élever spontanément et sans

aucun effort un bienfait sans limite pour les êtres, grâce à d'innombrables émanations qui guident les êtres sensibles et grâce à d'autres moyens.

Une autre [explication du bienfait de] rendre hommage au Lama Amithaba et de sa suite en se rappelant leur bienveillance: la longévité du Bouddha est au delà de toute mesure, son mérite est au delà de toute mesure, ses qualités sont au-delà de toute mesure, sa sagesse primordiale et sa magnificence sont au delà de toute mesure, et il est dit que quiconque se rappelle Votre nom - comme: Dharma-kaya de Rayonnement sans Limite, Lumière Infini (Amithaba) ou Bhagavan de Vie Immortelle et de Sagesse Primordiale (Amitayus) - sera protégé de tous les dangers provenant du feu, de l'eau, du poison, des armes, des faiseurs de mal, des démons etc., avec pour seule exception le plein (inévitables) mûrissement d'un karma passé. En me rappelant Votre nom et en me prosternant, s'il vous plaît, protégez nous de tous les dangers et souffrances, et donnez votre bénédiction d'excellents auspices

g) Souhaits de conclusion.

Proclamation des mots de vérité comme faisant partie des prières de souhaits: Par la bénédiction d'avoir maîtrisé les trois corps d'un bouddha, par la bénédiction de la vérité du dharmata immuable, par la bénédiction de l'indivisible aspiration de la sangha, puissent toutes mes prières êtres accomplies juste comme elles ont été souhaitées.

Je me prosterne devant les trois joyaux. TEYATHA PENTSAN DRIA AOUA BODHANAYÉ SOHA. *Ceci conclut la pratique de la prière des souhaits.*

INSTRUCTIONS SUPPLÉMENTAIRES ET COLOPHON.

Je me prosterne devant les trois joyaux. Nous récitons ces mots de "je me prosterne" jusqu'à "shriyé soha". Quand nous récitons NAMO MANJOUSSHRIYÉ, nous joignons les mains et imaginons clairement que nous nous prosternons avec ce corps afin qu'il devienne le fondement qui est la base de Manjoushri. Quand nous disons NAMO SOUSHRIYÉ nous nous prosternons pour que notre parole devienne le fondement de la splendeur de la félicité (du bouddha Manjoushri). En récitant NAMO OUTAMA SHRIYÉ SOHA nous nous prosternons pour que notre esprit devienne la splendeur de l'esprit du guru.

Comme nous proclamons ce mantra plein de sens, en faisant trois prosternations, il est dit qu'elles sont multipliées des millions de fois. Au mieux, on fait une centaine de prosternations de cette manière; de façon intermédiaire, on en fait autant qu'on peut; au minimum, nous devrions offrir sept prosternations.

Le mieux serait de réciter cette prière de Déouatchène sans interruption comme pratique journalière; une version intermédiaire serait de la réciter pour un an ou un mois sans interruption; au minimum, on devrait la réciter occasionnellement. Si l'on se tourne vers l'ouest en se remémorant la terre pure de Déouatchène, en joignant les mains devant Amithaba et en récitant avec une foi focalisée en un seul point, alors il n'y a aucun doute que les obstacles à l'encontre de cette vie seront balayés et que, dans le futur, l'on prendra naissance en Déouatchène. Ceci est exprimé dans le Sutra d'Amithaba, le Sutra de la Terre Pure, le Sutra du Lotus Blanc, le [sutra] "le Son du tambour de l'immortalité", etc..

Ceci a été composé par le moine Raga Asyé [Karma Tchakmé].

Puisse cela servir comme cause de naissance en Déouatchène pour de nombreux êtres!

Ceci conclut parfaitement les explications.

A la fin (de cette prière) vous devriez rester sans point de référence, et ensuite faire la dédicace, des prières de souhaits et des prières de bons auspices comme ornement final de votre pratique. Il est très important de purifier continuellement ce royaume⁵³, de se connecter avec et, en ce sens, de s'entraîner dans la vision pure de se rappeler cette terre pure.

Un vœu supplémentaire: Puissent tous les êtres être libérés dans la famille du lotus par le fait de se réjouir clairement dans le nom du lotus, le chemin de l'aspiration vers la terre pure de l'arrangement du lotus, où les régents du lotus proclament toutes sortes d'excellents dharmas.

Lama Pé-tsé et le novice Lobzang Keuntchok m'ont encouragé et incité de même que Dro-za Tashi Tsé-kyi, créant ainsi une occasion favorable où les conditions arrivèrent ensembles pour composer le second texte pour accomplir cette terre pure, le texte de la pratique de la prière elle-même. Alors, bien qu'il soit déjà engagé dans d'autres activités comme expliquer et écouter le dharma, Péma Namgyal, qui détient les vœux, développa la motivation supérieure et écrit ce texte. – Puissent toutes les vertus se développer et se multiplier.

NOTES:

- ¹ Les *parenthèses carrées* '['...']' indiquent des mots rajoutés pour la compréhension du texte. Les *parenthèses normales* '(...)' indiquent des explications supplémentaires données par Lama Lhundroup. Tout ce qui est écrit en *italique* provient du commentaire (petites lettres dans l'original tibétain) et tout ce qui est écrit droit fait partie de la prière elle-même (écriture tibétaine plus grande).
- ² Raga Asyé est un autre nom de Karma Tchakmé Rinpotché.
- ³ Tout le *dharma* ou tout *mon* enseignement du dharma, puisque dans une des version tibétaines on lit: nga-yi chos.
- ⁴ Déouatchène est alternativement écrit en tibétain bde-ba-can ou bde-ba-chen et est donc traduit soit par *Terre de Félicité* soit par *Terre de Grande Félicité*.
- ⁵ *Egal à l'espace* signifie que les êtres sensibles sont innombrables et que tout l'espace de l'univers est habité d'êtres sensibles.
- ⁶ Un trois fois mille systèmes planétaires, un tricholioscosme, est un univers de 1.000.000.000 systèmes planétaires (mille fois mille fois mille).
- ⁷ Dans cet auto commentaire, Karma Tchakmé écrit toute la prière normale (en fonte verticale) et y interpose ses *explications* de longueurs variables (en *italique*) tout en conservant la prière et le commentaire dans la même structure grammaticale. C'est une manière de donner un commentaire du mot à mot traditionnelle au Tibet.
- ⁸ L'activité du Bouddha Lumière Infinie (en Tibétain: Eupamé, en Sanskrit: Amitabha) est la source et l'aspiration centrale de la terre pure de Déouatchène.
- ⁹ Le Roi qui a la Roue avec les Rayons, Tibétain: Gyalpo Tsib-kyi Mu-khyu-chen.
- ¹⁰ Bouddha Essence du Joyau, Tibétain: Rinchen Nyingpo.
- ¹¹ Les Etres Nobles (Sanskrit: Aryas) se réfère à des être réalisés qui ont compris la nature de l'esprit.
- ¹² Le Subjugeur (Sanskrit: Bhagavan), le Victorieux (Sanskrit: Jina).
- ¹³ Shamtab: une robe couvrant la partie inférieure du corps.
- ¹⁴ Un châle de moine est une large pièce de coton de couleur jaune safran que l'on porte autour des épaules (un zen de guétsul, Tibétain: bla-gos), signe d'une ordination de novice. Un zen de guélong est un châle jaune quasi identique signe de l'ordination complète du moine bouddhiste (Tibétain: snam-gyar).
- ¹⁵ Les huit grands disciples du Bouddha Shakyamouni (Tibétain: Nye-bai-sras-ghan-bgyad) sont ses disciples bodhisattva les plus éminents: Manjushri, Vajrapani (Thu-thob-chen), Avalokiteshvara (Tchenrézi), Kshitigarbha, Sarvanirvana Viskambhin, Akashagarbha, Maitreya et Samantabhadra.
- ¹⁶ Les deux bodhisattvas sont debout de chaque côté du trône d'Amitabha.
- ¹⁷ Les décrire comme étant identiques à la *reine des montagnes* signifie qu'ils dominent, inébranlables et indestructibles.
- ¹⁸ Les *bodhisattvas guélongs* ont pris la pleine ordination de moine ou none en signe de leur engagement de bodhisattva.
- ¹⁹ Il y a deux versions différentes dans les textes tibétains: l'une est "reg", toucher; l'autre est "rig", savoir.
- ²⁰ Cela signifie que l'on ne doit pas considérer Amitabha comme étant au loin et vouloir qu'il soit plus proche.
- ²¹ Rayonnement sans Limite (Tibétain: Nangwa Thayé) est un autre nom d'Amitabha.
- ²² Padmasambhava et Orgyen Rinpotché sont d'autres noms de Guru Rinpotché qui fut l'acteur principal de l'arrivée du Dharma au Tibet.
- ²³ Les *extrêmes du samsara* sont toutes les formes de saisie sur l'existence, la non existence, etc..
- ²⁴ Quelqu'un qui est *allé en la félicité* (Sanskrit: Sugata) est un bouddha complètement accompli.
- ²⁵ Dans la liste habituelle, on trouve le fruit bilwa au lieu de *l'herbe kousha*.
- ²⁶ La liste inclut aussi à cet endroit un médicament fait à partir de la *cervelle de l'éléphant*.
- ²⁷ Les nagas sont des êtres du monde animal. Certains d'entre eux sont moitié humain, moitié poisson ou serpent.
- ²⁸ Habituellement la liste des cinq crimes extrêmes à rétribution immédiate inclut *créer un schisme dans la sangha*, au lieu de *tuer l'enseignant*.
- ²⁹ Arhat représentent n'importe être réalisé, y inclus les bodhisattvas.
- ³⁰ Les *trois royaumes* se réfèrent aux royaumes du désir, de la forme et sans forme, lesquels forment l'ensemble de l'univers.
- ³¹ Les vœux de libérations individuels sont dits *extérieurs* car ils concernent le niveau extérieur de notre existence, notre comportement visible.
- ³² Les cinq catégories qui suivent sont une liste résumée des transgressions de vœux pour un moine bouddhiste.
- ³³ Les *quatre actions négatives* sont appelées les quatre "dharma noir" en tibétain. Elles sont expliquées dans le paragraphe qui suit.
- ³⁴ Les *êtres supérieurs* sont les bodhisattvas et tous les êtres qui nous ont enseigné: nos parents, professeurs, etc..
- ³⁵ Voler les biens des Trois Joyaux, c'est, par exemple, mal user des offrandes données à une communauté de pratiquants ou détruire et voler les objets précieux d'un temple ou d'un monastère, etc..
- ³⁶ En proclamant, par exemple, qu'un véhicule inférieur ne mène pas à la libération des émotions.
- ³⁷ Akashagarbha est un des huit bodhisattvas appartenant à la sangha du Bouddha Shakyamouni. Ici, il représente cette sangha.
- ³⁸ Tantrayana, mantrayana et vajrayana sont des synonymes. L'explication donnée ici se réfère plus spécifiquement à l'anoutara yoga tantra, la forme la plus haute du tantra

- ³⁹ *Maltraiter les cinq agrégats* signifie maltraiter son corps et son esprit.
- ⁴⁰ *Ne pas croire en les purs dharmas*: le mot tibétain *tcheu* signifie aussi *phénomène*. Cela veut donc aussi dire de regarder les phénomènes comme impurs alors que dans le tantrayana, ils sont considérés comme purs par nature.
- ⁴¹ *Avoir de l'amour pour des êtres maléfiques* signifie avoir des relations de proche amitié avec des personnes dont les vues sont contraires au dharma et qui font du mal.
- ⁴² On ne doit pas *appliquer de pensées discursives* sur ce qui en est libre par nature, la réalité ultime, par exemple.
- ⁴³ On ne *s'appuie pas sur les substances de samaya* lorsque l'on n'accepte pas un peu de substances de tsok pour des raisons de diète personnelle concernant la viande et l'alcool, par exemple.
- ⁴⁴ *Accepter du dutsi qui a des caractéristiques impropres* parce qu'il est reçu d'une parèdre improprie.
- ⁴⁵ *Ne pas enseigner le dharma* signifie aussi ne pas répondre à des questions sincères sur le dharma en les tournant en dérision, par exemple.
- ⁴⁶ *Rester plus de sept jours avec un shravaka qui s'efforce à son propre bienfait* est une transgression parce que l'on pourrait être influencé de s'appuyer sur un véhicule inférieur. Il se pourrait aussi que le shravaka soit perturbé dans sa pratique.
- ⁴⁷ *Yoga* se réfère à l'union de la sagesse et des moyens.
- ⁴⁸ *Guényen* signifie *ami de bien* et se réfère au premier niveau de vœux d'un pratiquant laïque.
- ⁴⁹ Un *Etre Noble* est ici un bodhisattva au premier niveau d'éveil (bhouti), ce qui est équivalent à la capacité complète d'aller en Déouatchène.
- ⁵⁰ *Les huit qualités de l'eau pure* sont: sucrée, rafraîchissante, douce, légère, claire, pure, agréable à la bouche et à la digestion.
- ⁵¹ Cette métaphore du crépuscule de l'enseignement d'Amitabha immédiatement suivie par l'aube de l'enseignement de Tchenrézi signifie qu'il n'y aura pas de nuit, d'extinction de l'enseignement.
- ⁵² En tibétain: Öser Kun-nas Pagpa-yi Paltsek Gyalpo.
- ⁵³ *Purifier continuellement le royaume* signifie cultiver encore et encore une aspiration pure.

*Traduction par Zeupa et Shérab, sur la base de la traduction anglaise de Lama Lhundrup
et la traduction orale de Lama Tenzin, Comité de Traduction Karmapa,
Dhagpo Kundreul Ling, Mai 2001 et Septembre 2002.*